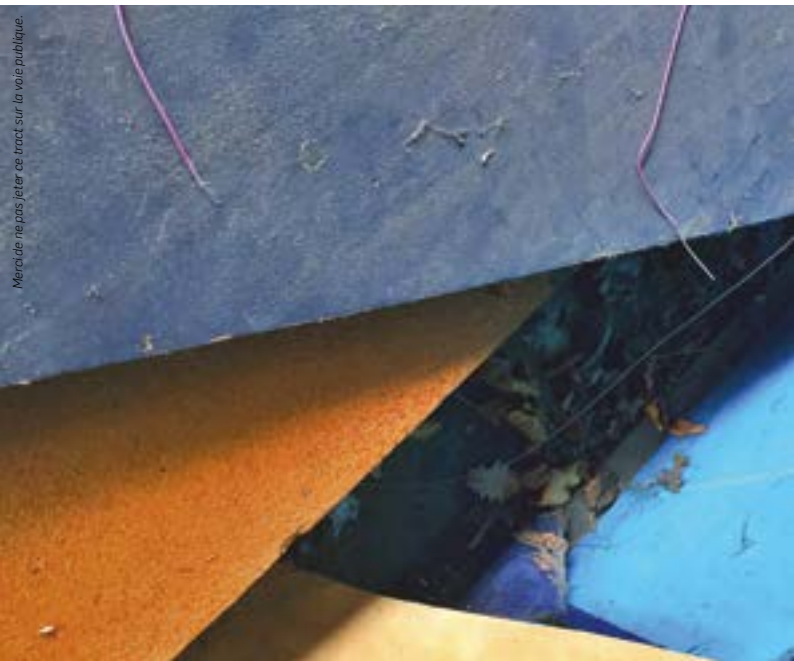


RAMDAM
UN CENTRE D'ART —

la mi-saison
septembre - décembre 18



Merci de ne pas jeter ce tract sur la voie publique.

À quoi servent les mots, et comment s'en servir ? Les deux fonctions principales du langage sont l'expression et la communication. L'expression : d'une idée, d'un sentiment. La communication : l'action sur l'autre au moyen du langage. Donner forme à une idée, formuler. L'idée, c'est que les mots sont des idées. Les mots, composés de lettres, sont des séries non-aléatoires de signes, soumis au système d'une idée qui se conçoit en eux - non avant, non après, mais *pendant* le mot. Depuis les grecs, pas de pensée hors des mots. Langage de signes, langages numériques. Phrases syllabiques, suites manipulables, preuves aussi peu fiables, aussi peu sages que des *images*. Des mots pour s'entendre, se comprendre, constituer une société. Des mots comme *relation*. Des mots comme *partage*. On pourra craindre d'avoir des mots avec quelqu'un et que ceux-ci aient dépassé la pensée.

Les mots, quand s'en servir et où ? Comment les soustraire aux pré-programmations systémiques qui en transforment le goût sur la langue, vers l'autocorrection de soi-même, l'autocensure de nos sentiments, l'automatisation de la pensée, la soumission du *sensible* au système de la soumission. Des mots comme *résistance*, qui nous les prend ? La question se pose : qui est-ce qui efface les idées du dedans des mots ? Un petit objet de forme rectangulaire, un halo dans l'obscurité. Un texto. *Il vivait dans le monde des à peu près, où l'on salue dans le vide, où l'on juge dans le faux*. C'est quoi ? *Proust*¹. Le synchronisme tombait bien. Un peu de savoir-faire. Un peu de littérature. L'hypocrisie discrète ou crispée d'une certitude, ou d'un refus d'approfondir. Des mots comme *culpabilité*. Des mots comme *fascisme*. Penser ensemble et dire, les uns après les autres, pour parvenir à s'entendre, distinctement. Puis, pour bien s'en rappeler, tracer, scrupuleusement, des séries intelligibles sur lesquelles nous serions tombés d'accord. Parce que pendant ce temps, la *communication* continue. Défilé ininterrompu de termes passant si vite que la pensée se trouve peu à peu soumise à l'objectif d'une stratégie politique menée par une détermination souveraine, au détriment de la démocratie parlementaire : *par et pour les plus riches*. Des pensées qui n'hésitent pas à faire passer le mot. On appelle

ça des idées reçues. Ce sont des mots d'ordres. Des mots comme *protection* à la place de *sécurité*². *Les demandeurs d'asile algériens de l'Aquarius n'auront que peu de chances d'obtenir l'asile en France*³. Des mots chargés de pouvoir. Un pouvoir de vie et de mort.

Comment s'en servir, et pour quoi ? La tâche est ardue. Mais puisqu'en bon français, on dit que l'impossible n'est pas. Des poètes, des penseurs doivent se mettre au travail. Repenser les mots du peuple. Refonder la vérité. La Constitution. La règle de droit suprême, l'acte de souveraineté du peuple. Tu parles, Charles ! La souveraineté, le roi, quel que soit son petit nom, se la garde. L'a-t-il volée au peuple ? Non, le peuple la lui a laissée. Bah ! À quoi elle lui servait, cette constitution, au peuple ? C'était sa plus haute idée de lui-même. Formée, dite, écrite noir sur blanc. Et le principe qu'il en avait fait émerger. Et quel était-il, ce principe ? *Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple*. C'était la règle qu'il s'était donnée à lui-même. Il l'avait écrite pour s'en rappeler, mais il ne s'était tout simplement pas souvenu de la lire. Alors, à force, il a oublié de la penser. Pendant ce temps, la *communication* continuait. Maintenant, la loi le tient, le néo-capitalisme est parvenu à son objectif déclaré, le prendre à la gorge. Comment, étouffant, trouvera-t-il encore le temps de penser ? Comment, sans inspiration, formera-t-il encore une idée qui soit belle ? Pourtant, il faudra bien penser d'abord, avant d'hurler. Penser tout seul dans son petit coin irrespirable d'abord. Et après, dire devant les autres. Ouille, pas facile. Leur faire entendre, comprendre, à force de pousser les sentiments et les idées dans le tuyau, articuler ce qui se pense. Ce qu'il faut faire. Après, l'écrire, recopier, pour que ça puisse être relu. Pour qu'on s'en souvienne au moment où on ne se comprendra plus. Qu'on se souvienne du moment où on s'était compris. Pas tellement bien compris, mais à peu près compris. Pour ne pas l'oublier, que c'était possible. Qu'il est toujours possible de penser en ici ensemble sans tomber dans le lieu-commun. Post scriptum : *tenir bon*.

¹ À l'ombre des jeunes filles en fleurs, Proust.

² Voir article, L'Humanité du 04/07/18 : *Modèle social. La Macronie veut supprimer la sécu de la constitution* par A. Souheyre avec S. Guérard et A. Loussouarn.

³ Voir article, Le Monde du 3/07/18 par J. Pascal.

Le lieu s'organise autour de temps de résidences de création, d'actions pédagogiques, de stages, d'ouvertures publiques et moments d'échanges.

L'adhésion à RAMDAM, UN CENTRE D'ART permet de manifester un soutien éthique et citoyen à l'existence d'un lieu dédié à l'art et de le pratiquer en tant qu'usager.



© Loli Hidalgo

TARIFS

Les Ouvertures Publiques : entrée libre pour les adhérents.
Adhésion : 10€, valable un an de date à date.

Les Rendez-Vous : 15€ tarif plein et 10€ tarif réduit, (demandeur d'emploi et étudiant), sans obligation d'adhérer.
Réservation en ligne.
Pass Culture, Pass Région et Carte Champ Libre acceptés.

Les Stages : tous les détails sur www.ramdamcda.org

Paiement en espèces ou en chèque uniquement.



© DR

POUR VENIR

16 chemin des Santons, Ste Foy-lès-Lyon.

En bus C19, au départ de Perrache direction Francheville Taffignon, arrêt «Ste Foy Hôpital», puis 13 minutes de marche en descendant le chemin de Montray.

En voiture, parking à disposition.

Sur place, un bar et des repas sont proposés.

Pour le retour, covoiturage possible.



© Syvain Séchet

Stimuler l'effervescence d'un partage politique qui fasse de la question de l'art et du poétique le lieu d'un exercice du voir, de l'entendre, du sentir, du penser, du dire. Partages esthétiques, poétiques et politiques, pensés dans la cohérence d'une orientation artistique singulière et signée.

MASS

durée 1h

Cie PARC

ve 28 > sa 29 sept, 20h

« Que nous le voulions ou non, nous faisons face aux transformations que traverse notre monde. C'est notre spectaculaire contemporain. »

Pour Pierre Pontvianne, créer n'a de sens qu'à travers un processus en réaction avec le réel. Même s'il tend vers l'abstraction, son travail chorégraphique ne se dissocie jamais du monde qu'il habite. Le chorégraphe place la danse au cœur du sujet, pour en extraire la substance et l'élan.

Ici, avec MASS, Pierre Pontvianne compose un système implacable. Entre tension performative et virtuosité de la danse, les corps investissent toute leur énergie pour en faire exploser les paradoxes. Comment se situer dans l'inextricable du mouvement ? Comment rendre l'homogénéité du système habitable par l'hétérogénéité des individus ?

MASS est un ensemble constamment déplacé en sous-main par les interprètes. Ils le retournent, le renversent, le font se disloquer. Les corps ne s'arrêtent jamais et nous happent dans cette danse qui rappelle ces bouillonnements qui préfigurent les soulèvements.



Les résidences peuvent donner lieu à une ouverture publique sur le travail en cours ou abouti des équipes accueillies. Elle est l'occasion d'un échange avec le public.

DRECK (SALETÉ)

THÉÂTRE

Cie du Bonhomme

ve 14 sept, 20h

Un homme est assis sur une chaise. «Je m'appelle Sad, j'ai trente ans. En Anglais, Sad veut dire triste. Je ne suis pas triste. Sad, et ensuite ? Mais là, je suis déjà parti en courant. Un nom de famille, c'est un mot de trop». Sad est un sans-papiers. Pour vivre, il vend des roses dans les cinquante-huit restaurants de la ville qu'il sillonne chaque nuit. Ses journées, il les passe assis dans son fauteuil, ternaillé par la peur d'être découvert et rongé par le mal de deux pays : l'Irak, qu'il ne retrouvera plus et l'Allemagne, qui ne veut pas l'accepter.

Comment trouver sa place dans cette Allemagne dont il avait tant rêvé ? La nuit tombe. C'est l'heure d'aller vendre des roses... *Dreck (Saleté)* est un texte puissant, magnifié par une langue incandescente et sans concession.



© cie du bonhomme

PEDRO (CŒURS FUGITIFS)

THÉÂTRE
PERFORMANCE
ARTS VISUELS

Collectif KRASNA

ve 5 oct, 20h

PEDRO est une recherche transgenre autour de la figure de Pedro Lemebel, artiste visuel, écrivain, performeur travesti et militant politique chilien récemment décédé. Partis du désir de faire connaître en France la puissance de l'œuvre de Lemebel, icône populaire au Chili, nous cherchons à donner à la traduction de cette voix lointaine un écho en différents langages. Des formes performatives, graphiques, visuelles, auditives, créent des trafics entre les corps vivants et les archives, pour maintenir en liberté cette parole sauvage, la faire habiter des espaces sensibles pluriels. *PEDRO* propose de réanimer l'éclat subversif qui tient au fait de mêler des corps qui se rencontrent et se transforment sous les yeux d'un regard spectateur. Les empreintes rougies des cœurs fugitifs évadés de ces textes écrits sous dictature brillent dans une constellation de voix et d'images, identités montables et démontables qui interrogent nos propres luttes, celles qui disent que le désir peut être transgressif, l'acte de travestissement révolutionnaire, la parole un danger amoureux.



© Jean Doraszczuk

LIMPID SUN

Cie AToU

ve 12 oct, 20h

DANSE
NATURE
SCIENCE

La chorégraphe Anan Atoyama poursuit son exploration du cycle du vivant, fait de disparitions et de transformations.

Elle interroge à travers son art la place de l'être humain dans l'écosystème universel ; à la fois comme faisant partie d'un tout, et comme un élément unique se transformant au fil du temps, de ses environnements, de ses rencontres et de ses contacts avec l'autre. Par ce projet en constant mouvement, Anan Atoyama crée une expérience à vivre, surlignant des évidences trop souvent ignorées, une dimension du temps imperceptible au quotidien.



© DR

FABULOMANIA

Atelier Bonnetaille

ve 19 oct, 20h

DANSE
MANIPULATION DE FORMES
ART BRUT

Ils coupent, poncent, assemblent pour construire un mécanisme mystérieux ; le maître et son apprenti s'affairent. Le premier tente d'enseigner ses trucs, ses tactiques, son savoir-faire. Le second découvre, copie, essaye, expérimente. Seulement, l'apprenti ne va pas toujours suivre le modèle de son maître, il commet peu à peu maladresses, gaucheries, bêtises et sottises qui vont complètement changer les plans... jusqu'à la catastrophe.



© Atelier Bonnetaille

LA
CACHETTE

Collectif Hinterland

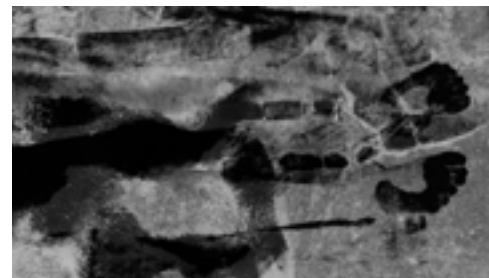
ve 19 oct, 20h

DANSE

Hinterland c'est littéralement l'arrière-pays. Mais c'est aussi un monde perdu, rendu désertique et artificiel, une zone saturée à l'arrière d'un port où sont rassemblées les marchandises.

Notre collectif se compose de danseurs, musiciens, vidéastes, plasticiens et philosophes désirant rassembler leurs savoir-faire comme après un naufrage dans cet arrière-monde qu'est l'atelier.

Alimenter un état critique dans la recherche du plaisir, en passant par l'observation de nos empreintes au sens le plus littéral. Monter, graver, imprimer, superposer, surimprimer, coller, amonceler, créer des strates, déplacer des tas, improviser, reprendre, répéter, encore, encore, encore, incorporer.



© Hinterland

VOLUTES, UNE ODE À LA VOLUPTÉ

DANSE
ARTS VISUELS
MUSIQUE

Requin-Baleine

ve 16 nov, 20h

Volutes, une ode à la volupté est le premier volet d'une trilogie structurée par des systèmes mathématiques et organisée autour de trois motifs : la beauté, la violence et l'amour. Dans cet univers nébuleux, les sens révèlent leurs limites. Tandis que la lumière éblouit, la volupté s'empare d'un plateau presque nu. Des boucles de mouvements à géométrie variable, des fréquences sonores frôlant les limites de la perception sont les principaux ingrédients de ce solo. Expérience sensorielle, *Volutes* ressemble à un combat perpétuel contre la violence d'un environnement lumineux et sonore d'une beauté glacée.

MAÏDAN INFERNO

THÉÂTRE
MARIONNETTE
ÉCRITURE CONTEMPORAINE

Cie Collapse

ma 27 nov, 20h

« Le Maidan est vivant, comme si c'était le rythme de mon cœur », déclare la jeune Ania, morte pourtant, après avoir cherché Oreste dans les hopitaux et centres de soins clandestins de Kiev.

Entrelacs de réalités et de formes d'écritures, relevant à la fois du théâtre d'agit-prop, du théâtre d'intervention, du théâtre témoignage et du reportage, *Maidan Inferno* suit les destins croisés de révolutionnaires ukrainiens depuis l'intervention des forces armées para-militaires contre eux jusqu'à l'annexion de la Crimée et l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

NYX

DANSE
THÉÂTRE

Nyx

ve 14 déc, 20h

Spontanément, la nuit est vue comme un « négatif » du jour. La nuit se définirait par ce qu'elle n'a pas : la lumière. Le jour serait le moment d'activité ; la nuit, celui de la passivité. Notre projet se propose de s'intéresser à la nuit comme objet à part entière. Quelles expériences, quelles perceptions, quels agencements de corps et de sens la nuit permet-elle qui ne seraient possibles nulle part ailleurs ? Et comment la représentation chorégraphique et théâtrale peut être affectée par ces configurations nocturnes ? Nous chercherons à travers une forme résolument hybride, entre danse et théâtre, à trouver nos propres réponses. Car dans la nuit, à la différence du jour, le surgissement des êtres ou des choses ne se donne jamais comme une évidence.



© doaproductions



© Museum of the revolution of dignity



© Clara Georges Sartorio

Depuis 2016, RAMDAM, UN CENTRE D'ART propose des temps de pratique et de découverte à destination des amateurs : enfants, adolescents et adultes.

LES PETITS RIENS

LAURA FRIGATO
Compagnie Maguy Marin

stage de danse - adultes - 8h

10 > 11 nov

Ce stage débutera par un échauffement complet des articulations du corps. L'accent sera mis sur le poids, les appuis et la façon dont on peut descendre au sol et se relever avec un minimum d'effort.

Nous construirons progressivement une phrase dansée axée sur la musicalité, la relation à l'espace et aux autres.

En explorant le rythme et ses déclinaisons, nous chercherons des gestes et des situations quotidiennes. Des instantanés de vie qui, grâce au travail rythmique et spatial prendrons une autre couleur, un autre goût, pour se transformer en une danse simple et habitée.



© Laura Frigato

Tout au long de l'année, RAMDAM, UN CENTRE D'ART propose des temps de formation à destination de danseurs, comédiens, circassiens professionnels.

VERS UNE ÉCOUTE PROFONDE

NINA DIPLA

stage de danse - professionnels - 15h

17 > 19 déc

Inspirée de l'enseignement de la Folkwang Hochschule - Pina Bausch, ainsi que par la pratique du yoga et de l'aïkido, Nina Dipla a développé sa propre méthode de transmission de la danse. Elle se concentre sur le poids, l'énergie, le souffle et la qualité du mouvement. Les participants ont la possibilité de retrouver, à travers le mouvement, un niveau profond de conscience et de confiance. Il s'agit d'atteindre un état de vérité intime dans le moment, tout en étant une partie de l'espace et en évitant d'être influencé par les autres : être simplement là, ouvert et disponible avec son corps comme avec son esprit.



© Aldo Begni

la mi-saison

septembre - décembre 18

SEPTEMBRE 14 à 20h

OP **DRECK (saleté)** - cie du Bonhomme

27 > 28 à 20h

RDV **MASS** - cie PARC

OCTOBRE 5 à 20h

OP **PEDRO (cœurs fugitifs)** - collectif KRASNA

12 à 20h

OP **Limpid sun** - cie AToU

19 à 20h

OP **FabulomaniA** - Atelier Bonnetaille (dès 10 ans)

19 à 20h

OP **La Cachette** - collectif Hinterland

NOVEMBRE 16 à 20h

OP **Volutes, une ode à la volupté** - Requin-Baleine

10 > 11

STAGE ADULTES **Les petits riens** - Compagnie Maguy Marin

27 à 20h

OP **Maidan Inferno** - cie Collapse

DÉCEMBRE 14 à 20h

OP **Nyx** - Nyx

17 > 19

STAGE PRO **Vers une écoute profonde** - Nina Dipla

OP / Ouverture Publique : entrée libre pour les adhérents. Adhésion annuelle 10 €
RDV / Rendez-Vous : 15 € tarif plein, 10€ tarif réduit. **Réservation en ligne.**
Stages : tout les détails sur www.ramdamcda.org

RAMDAM
UN CENTRE D'ART

www.ramdamcda.org
contact@ramdamcda.org
16 chemin des Santons
69110 Sainte Foy-lès-Lyon
04 78 59 62 62